

Français 13-06

Numéro d'inventaire : 2025.0.234

Auteur(s) : Laurent Long

CNTE

Type de document : travail d'élève

imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1976-1977

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Copie double d'examen imprimée. Lignage simple avec bandeau d'identification et d'appréciation, ainsi que marge à droite de commentaires. Imprimé dactylographié sur feuille sans lignage.

Mesures : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21 cm

Notes : Il s'agit d'un devoir de français à envoyer, suite à un cours par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Mademoiselle Marion professeur associée du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. L'élève est Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et est domicilié à Brunoy (Essonne). L'appréciation générale du devoir est rédigée au crayon bille à encre rouge sur la copie double. N.B. Le contenu comprend le sujet, la copie et le corrigé.

Le sujet Grammaire et style : construction de phrases avec complément d'objet et subordonnées ; réécriture de phrases au discours direct. Explication de texte se basant sur Britannicus de Jean Racine (1669) : compréhension du premier acte, plan et étude de la scène 2 de l'acte II, réflexion sur les scènes 2 et 4 de l'acte IV et de la scène 5 de l'acte V.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Orthographe, dictées

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Brunoy / Mont-Saint-Aignan / Rouen

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 14 p. dont 11 p. manuscrites et dactylographiées

Temps passé <u>2 H</u>	<u>13^{eme}</u> SERIE	Indicatif <u>136 15 A 1 D2</u>
Le dernier devoir corrigé que j'ai en MAIN appartient à la série <u>11</u>		NOM <u>LONG Laurent</u>
Aide éventuelle <u>OUI</u>	DEVOIR DE <u>Français</u>	Adresse <u>81 rue des Vallées 91800 Brunoy</u>

Observations du Professeur : C'est vraiment un bon de loir = non seulement vous avez très bien "débroillé" les sentiments et les excès des personnages, mais vous les avez rendus plus avec beaucoup de minutie et de justesse.

NOTE

B = gram
B = exp.

Nom du Professeur correcteur Melle Mayronnave

Explication de texte

ACTE I

I La tragédie se situe à Rome au début du règne de Neron.

L'impératrice Agrippine, veuve de l'empereur Claude, et dévorée d'ambition, a réussi à évincer du trône Britannicus et à y mettre Neron, son propre fils.

Jusqu'à présent, elle a pu garder le pouvoir, soit par son influence directe, soit par l'intermédiaire de Burrus, gouverneur de Neron. Au début de la pièce, Agrippine confie à Albine son inquiétude et son irritation de voir le jeune empereur tenter de secouer le joug. Elle rôde à la porte de Neron dans l'espoir d'une explication et se heurte à Burrus.

Elle devient furieuse en apprenant que Neron, déjà marié à Octavie (sœur de Britannicus), vient de faire enlever Junie, amante de Britannicus. Agrippine affre alors, sous l'égide de Gallus, son allié à Britannicus que Marcisse, son gouverneur (traître dévoué à Neron) exécuta la résistance.

ACTE II

II

1º Néron déclare à Narcisse son amour pour Junie V 373 à 409

Oui, si vous voulez

2º Narcisse prévient Néron de l'air amour existant entre Junie et Britannicus V 410 à 458

3º Néron expose les obstacles à son mariage avec Junie V 459 à 510

Bien compris

4º Conseils de Narcisse fluttant les manœuvres insinuées de Néron V 510 à 526

Intérêt psychologique

III Dans cette scène, le caractère de Néron apparaît en pleine lumière. Son dialogue avec Narcisse nous montre à quel point ce dernier sait flatter ses pires instincts et suscite subtilement une cruauté sous-jacente. Néron est un faible qui veut reconquer le songe de sa mère, mais il n'est pas assez courageux pour l'attaquer de front. Aussi agit-il basement pour déjouer les combinaisons politiques d'Agrippine.

un "monstre" haineux

Il s'attaque d'abord à la plus faible, à Junie, amante de Britannicus.

soit.

Il est rusé. Il juge habile de faire croire qu'il est tombé amoureux de Junie, essayant aussi de justifier son action.

mais il l'est.

Bien, - en cabotage qu'il est - il ne se persuade qu'il l'aime ~~de~~ vraiment. Et il veut en persuader Narcisse.

est-ce bien ne l'essayer ?

Les paroles sont beaucoup trop déclamatoires pour qu'on puisse le croire. Tout ce qu'il dit est enflé.

C'est son dernier caprice

Et Narcisse - subtil - comprend qu'il ne peut voir exploiter ce caprice, et perdre Britannicus.

Pallas, Agrippine, Burrus, Octavie - et
demeurer seul auprès de Néron.

soit.

Il flatte Néron - seul maître de
Rome - lui conseille de répudier Octavie,
de bannir Britannicus, de chasser contre Agrippine.

Enfin la crucante innée de Néron nous
apparaît - son esprit rusé lui suggère de ten-
dre un piège à Britannicus.

Là encore il ne peut pas agir
de front, mais par moyen d'une stratégie
infernale suggérée par Narcisse. On le sent heureux
à la pensée de la souffrance qu'il va infliger.

Oui. Reflexions
juste.

Intérêt dramatique

mais est

Il réside dans les faits que nous apprenons
brutalement - et qui, compte tenu des caractères
de Néron et d'Agrippine - nous laissent présen-
tir un drame terrible :

- Junie est entre les mains de Néron
- Néron prétend en être amoureux
- son rival est Britannicus
- les obstacles qui s'opposent
à lui sont Agrippine Octavie, Britannicus,
Burrus, Rome entière et trois ans de
vertus" (N 462)
- Il veut que Britannicus et
Junie se rencontrent mais il "lui puise
sa dose de plaisir de la voir"

Oui. mais vous
l'avez déjà dit.

Oui

Le drame est en place

ACTE IV 4
IV